L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI 2 MAI 1883.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 1er mai 1883.
Thermomètre de C. DUFAIRE, Opticien.

heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
6 H. M.	71	21
Midi	74	23
3 P. M.	73	22
6 P. M.	74	23

Mardi, 1er mai 1883, 3 p.m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	84	Louisville, Ky	71
Augusta, Ga	77	Memphis, Tenn	78
Galveston, Tex	—	Mobile, Ala	82
Cairo, Ill	72	Montgomery, Ala	82
Chattanooga, Tenn	67	Nashville, Tenn	71
Cincinnati, O	67	New Orleans, La	80
Davenport, Iowa	67	Omaha, Neb	66
Dubuque, Iowa	67	Pittsburgh, Pa	66
Galveston, Texas	78	Savannah, Ga	83
Helena, M. T	—	Shreveport, La	82
Keokuk, Iowa	70	St-Louis, Mo	72
Key West, Fla	—	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	60	Vicksburg, Miss	81
Leavenworth, Kas	74	Yankton, D. T	49

Hauteur des eaux au-dessus du niveau de la mer (eaux en plus basses).

Augusta	10.05	Nashville, Tenn	17.08
Cairo, Ill	41.7	New Orleans*	1.03
Chattanooga, O	26.11	Omaha, Neb	7.07
Davenport, I	12.04	Pittsburgh, Pa	7.04
Keokuk, Iowa	12.11	Shreveport, La	—
La Crosse, Wis	9.00	St-Louis, Mo	18.07
Leavenworth, K	9.05	St-Paul, Minn	10.00
Louisville, Ky	11.00	Vicksburg, Miss	43.06
Memphis, Tenn	32.11	Yankton	4.03

*Au-dessus du niveau des hautes eaux de 1874 1883

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Kaltwa à Mme Marie Anne Fitch, George P. Wingate à Mlle Henrietta P. Schat, Ferdinand Weiss à Mlle Eugénie Dourthe.

Naissances.

Mme C P McGan, une fille, 14 avril,
Mme John H Dahmer, une fille, 27 avril,
Mme John H Burdt, une fille, 20 avril,
Mme Anthony Meyer, un garçon, 8 fév.
Mme A H Warth, une fille, 28 mars.
Mme E J Burnades, une fille, 20 mars.
Mme James Enders, un garçon, 5 avril.
Mme G M Reply, Jr., un garçon, 12 avril,
Mme John Schultinghamp, une fille, 22 avril,
Mme A L Hall, un garçon, 22 avril,
Mme F St-Cyr, un garçon, 15 avril.

Décès.

Mary Ford, 16 ans, 143 rue Sud-Liberté,
Mme Laura A Golding, 19 ans, 491 rue Baronne,
Jean Hortiste Greaux, 71 ans, 926 rue Nord-Claiborne,
Mme Vve D Murr, 51 ans, 190 rue Nord-Rampart,
Alfred Bergeron, 28 ans, 98 rue Bourgogne,
Joseph Glithorpe, 20 minutes, 34 1/2 rue St-Antoine,
Veuve Charles Patin, 93 ans, 163 rue St-Antoine,
Elizabeth E Roche, 22 ans, 506 rue Mandeville,
Joseph J Sulin, 21 ans, Alger,
Rose Lonzone, 26 ans, 235 rue Esplanade
Robert Hebert, 11 mois, 425 1/2 rue Gravier,
Henry Solalie, 11 jours, 2 1/2 rue St-Anne,
Clement Cowenberg, 72 ans, coin Charters et Ursulines,
Raoul Pegnard, 52 ans, coin Mandeville et Grande Rue,
Louis Johnson 9 ans, 314 rue St-Antoine,
John Mahler, 37 ans, hôpital des varioles.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST. CHARLES.

A E Read, Baton Rouge; S Englander, New York; M S Fielder, Miss Annie et Nellie Fielder, Pelmanda, Florida; Walter Meston, Oxford, Miss; R M German, Vicksburg; W Nugent, Jackson, Miss; J C Wentruff, Mississippi; F A Hyatt, New York; A J Sweeter, San Francisco; Jas E Boyd, Baltimore; Mrs D W Boyd, New York; John J Collins et femme, Essex; R Chaney, Miss Chaney, Cora; R Chaney, Houston; Tex; Alfred Cowell et femme, Tex; Miss C W Wallace, McComb City; Chas A Lucas, Chicago.

Place Jackson. — Cinq lampes électriques d'une grande puissance versent hier sur des flots de lumière dans la Place Jackson, en face de notre vieille Cathédrale. Les allées étaient pleines de promeneurs. Nous félicitons bien sincèrement les Commissaires du square, dont les persévérantes efforts ont été si heureusement couronnés de succès. La Place Jackson ne sera plus seulement un but de promenade pendant le jour; on s'y rendra malgré soi pour y jouir de la fraîcheur de la nuit. Les cinq fanaux électriques qui viennent d'y être installés répandent dans tout le jardin une lumière si vive que les dames et les enfants pourront s'y aventurer en toute sécurité.

Incendie. — On ignore de quelle manière a pris le feu qui a éclaté, hier matin, à deux heures et demie, au rez-de-chaussée de la maison basse, en brique, portant le No 110 de la rue du Canal, connue sous le nom de "Pickwick Coffee House", occupée par M. Suares.

Les bâtisses, les installations et le stock de M. Suares; le stock de MM. F. A. Gonzales & Fils, qui tenaient un magasin de cigares en avant du café — ont été consumés.

Le premier étage était occupé par les Drs Berthelot, et Levy, MM. R. S. Stewart, W. E. Mills et E. S. Berry. M. Suares habitait le deuxième étage.

L'état du frais de M. Paul Pons, [No 108 de la même rue] a été légèrement endommagé.

Le magasin de cigares de M. P. Nodal, à l'encoignure St Charles et Canal, a également été endommagé.

Le stock des magasins de MM. Gruber et Freedman, marchands de lingerie, [Nos 4 et 6 de la rue St Charles], a été fortement avarié. Il est assuré.

Le magasin occupé par M. John Lezarus, bijoutier, [No 8 de la rue St Charles], aussi 250.

Le stock de M. D. Cohen, directeur de l'Eagle Jewelry Depot Company [No 12 de la même rue], a été endommagé par l'eau et le feu. La perte est de $1000. Elle est couverte par une assurance de $2,500.

Il y a en pas de dégâts dans la bâtisse occupée par M. U. Mariteke [No 10 de la même rue], qui y tient un magasin de loterie.

M. W. S. Delaney a arrêté Hy Maitre John au moment où il essayait d'ouvrir un tiroir au No 110 de la rue du Canal.

Tentative de suicide. — M. E. Johnson, vieillard de quatre-vingts ans, a tenté de se suicider au No 418 de la rue Union, en se tirant deux coups de pistolet dans la bouche et au côté gauche, au-dessus du cœur. Wm Robertson, o. qui le servait, est entré hier matin vers six heures, dans sa chambre, et l'a trouvé assis sur une chaise, enveloppé d'une couverture; il lui a demandé ce qu'il avait. M. Johnson, peur toute réponse, a rejeté la couverture en arrière et lui a dit: "Vieille ne que j'ai [en lui désignant son côté encaisse gauche]; je regrette de n'avoir pas pu mieux viser."

L'officier de police Meyer l'a transporté à l'hôpital où l'on a constaté qu'il était blessé dans la poitrine. Son état est grave, et les médecins ont refusé de se prononcer.

M. Johnson a déjà essayé deux fois d'en finir avec l'existence. Il est présidé dernièrement dans le fleuve mais un homme de couleur qui passait dans le moment l'en a retiré.

Quand on lui demandait pourquoi il attentait à ses jours, il répondait qu'il était trop vieux et était fatigué de la vie.

Cour criminelle du district. — A le section A, (Juge Rouzan)—John Kelly, convaincu, le 26 avril dernier, de vols de faits, a été condamné à soixante-cinq piastres d'amende ou deux mois de prison de peine.

A la section B, —juge Lazarus — Le jugement d'Edmond J. Dupaquier, Barthélemy Thomas, Jr, J. E. Ulrich, Dan Rosen, Prosper Grand, Jr, Charles Fernando, que le grand jury a trouvé lieu à poursuivre pour publication d'un faux résultat de l'élection de novembre dernier, au "poll No 1 du quatrième ward," devait avoir lieu, hier, mais, à l'ouverture de la séance, on s'est aperçu que Barthélemy Thomas, Jr, était malade, que sa figure était couverte de boutons ressemblant à la petite vérole. Sur l'avis du Dr Devron, le magistrat a ordonné qu'il sortît de la cour.

M. Walker, avocat des inculpés, a demandé que le procès, en tant qu'il s'agit de Thomas, fût remis à un autre jour, mais qu'il continuât pour les autres accusés.

Le cous-avocat de district s'y est opposé.

Le juge a maintenu l'objection et le procès a été remis sans fixation de date.

Cour de recorder Fred. — Jennie Brunet en "Red Light" et Jennie Robinson, convaincues d'avoir contrairé l'ordonnance qui a trait aux prostituées; Mme Bell, convaincue d'ivresse, amende moyen d'existence—ont été condamnées à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Charles Blackmore, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $250. Sur le chef de bataille et de brie de paix, il a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Gabe Dacas et Martha Williams ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, pour brie de paix.

Mme Mathew, prévenue d'ivresse et de brie de paix, a dû verser un cautionnement de $250 pour répondre de sa conduite plus.

Cour du recorder Davey — Frank Doran, accusé de bataille et de brie de paix; John Hamilton, de vol; David Noyes, de voies de fait—ont été requis de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Hy. Maitrejohn, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Emile Louis Soulat du Fossat et ala, à Jean Leopold Mercier, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Bienville, Bourbon, Douane et Dauphine, ayant 30 pieds de face à la rue Dauphine sur 120 pieds de profondeur..$4,000

W. R. Ramer à Joseph Noua, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Dumaine, Marais, St. Philippe et Tréme, ayant 26 pieds de face à la rue Dumaine sur 124 pieds de profondeur.....$2,200

Henry Philip Stoch à Karl M. Nebel, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Dryades, Harmonie, Toledano et St. Denis, ayant 32 pieds de face à la rue Dryades sur 120 pieds de profondeur.....$550

Norbert Trépagnier à William Mayo, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Oddon, Orléans, Lapeyrouse et De Armas, ayant 31 pieds de face à la rue Oddon sur 132 pieds de profondeur. $50

La mort de l'officier de police John Coffey, tué, le 22 avril 1883, par Alfred Gossette, c., au coin des rues Douane et Franklin.

L'ENQUÊTE D'HIER SOIR.

TÉMOIGNAGES.—VERDICT.

Le Dr Archinard a commencé et terminé, hier soir, l'enquête des faits qui se rattachent à la mort de l'officier John Coffey, tué, le 22 avril 1883, par Alfred Gossette, c., à l'encoignure des rues Douane et Franklin.

Voici les dépositions:

P. DALE—Je suis officier de police du quatrième precinct.

Le 22 avril, vers cinq heures et demie, je suis entré, avec les officiers Coffey et Tiller, dans le café No 36 de la rue Franklin, pour boire; à peine y étions-nous, que le "bar-keeper" (garçon de buvette) nous a informé qu'Alfred Gossette avait enlevé deux piastres d'une boîte; il nous a accompagnés jusqu'à l'encoignure pour nous désigner Gossette, que nous avons vu dans un café, où je suis entré, avec l'officier Coffey, et, tous deux, nous l'avons arrêté.

Il ne nous a offert aucune résistance, mais en arrivant sur le trottoir, il nous a repoussés, a sauté au milieu de la rue et déchargé son pistolet trois fois sur nous. La troisième balle m'a frappé au pouce. Je me suis servi de mon bâton et lui ai administré un coup sur la tête.

M. Coffey a essayé de venir à mon secours, mais il n'est affaissé sur le trottoir. Trois ou quatre minutes plus tard, l'officier Tiller est arrivé sur les lieux; je lui ai crié: "Give it to him"—[donnez-lui en]; il m'a répondu: "Non, lâches-le." Je l'ai lâché, et il s'est mis à courir dans la rue Douane, puis dans la rue du Bassin.

Nous l'avons poursuivi; M. Tiller était en avant de moi et faisait feu sur lui. A l'encoignure des rues Bienville et Bassin, Gossette s'est retourné et a visé Tiller; mais l'arme a raté. Tiller ne pouvait plus courir; je lui ai pris son revolver et j'ai continué la course. A l'encoignure Toulouse et Bassin, M. Fay a arrêté Gossette, que nous avons alors amené à la station du quatrième precinct.

L'officier Coffey avait un revolver, mais il ne s'en est servi qu'après que Gossette se fut servi du sien. Il a fait feu deux fois sur Gossette, mais, avant cela, il s'est écrié: "Je suis blessé."

B. P. TILLER —Je suis caporal de la station des faubourgs.

J'étais officier de police du quatrième precinct lors du meurtre.

Dimanche dernier (il y a huit jours de cela), entre cinq heures et cinq heures et demie du matin, Dale, Coffey et moi nous sommes entrés au "White House"; Oscar Alix, le barkeeper, nous a dit qu'un homme de couleur nommé Alfred Gossette avait enlevé deux piastres de la boîte du jeu de "Monte", et qu'il désirait le voir arrêter.

Au bout d'un instant, Coffey et Dale sont sortis du café; j'y suis resté et j'ai causé avec le "bar-keeper," lorsque j'ai entendu une détonation; je suis sorti de l'établissement et j'ai couru dans la direction de la rue Douane. En route, j'ai entendu trois autres détonations. A l'encoignure Douane j'ai vu l'officier Coffey étendu sur le trottoir, près du caniveau.

Gossette faisait feu sur lui. J'ai poursuivi Gossette et il m'a envoyé une balle. Je l'ai saisi au corps mais il m'a repoussé et s'est enfui. Je l'ai suivi et j'ai fait feu, une fois, sur lui. A l'encoignure Bassin et Douane, j'ai tiré sur lui une seconde fois. A l'encoignure des rues Bassin et Bienville, il s'est caché derrière une vitrine et a braqué son pistolet sur moi; l'arme n'est pas partie. J'ai fait feu sur lui et il a continué à courir. Il a été arrêté au coin de la rue Toulouse. Nous l'avons amené à la station. J'ai tiré trois fois sur lui. Je crois que je l'ai atteint, car à l'encoignure Bienville, il a poussé un cri.

JOHN WALKER—Je demeure au No 303 de la rue de l'Hôpital.

Je travaille en face de Pendroit où la rixe a eu lieu. Dimanche dernier [il y a de cela huit jours], vers cinq heures et demie du matin, j'étais assis dans une des chambres de l'établissement où je suis employé. J'ai couru sur le trottoir; en y arrivant, j'ai vu Gossette se pencher sur l'officier Coffey et faire feu, deux fois, sur lui, puis courir fair. Je suis le premier qui soit arrivé près de Pofficier; il avait une blessure à un quart de pouce au dessus du cœur. Je n'ai pas vu Coffey se servir de son arme.

GEO. COX, c.—Je demeure au No 169 de la rue Erato.

Je travaille dans la rue Franklin, entre Douane et Canal. J'ai entendu une détonation. J'ai pourn dans la rue de la Douane, entre Bassin et Franklin, en face de l'endroit où l'officier Dale et Gossette se tenaient à bras le corps. Dale tenait Gossette. J'ai vu l'officier Coffey s'approcher de Gossette, et faire feu trois fois. Coffey a reculé jusqu'au trottoir, où il s'est affaissé. Je n'ai pas vu d'arme aux mains de Gossette.

OSCAR ALIX.—Je suis "bar-keeper" au No 36 de la rue Franklin.

Le 22 avril 1883, entre trois et quatre heures du matin, Alfred Gossette est entré dans l'établissement et s'est mis à jouer au "Monte"; après avoir perdu $13 00, il a demandé qu'on lui prêtât deux piastres; le *dealer* me l'a référé. Je lui ai refusé le montant. Il a alors pris l'argent d'une botte. Je me suis approché de lui, il a mis son main derrière le dos et m'a dit que si j'avançais il me brûlerait la cervelle. J'ai été derrière le comptoir, j'ai pris mon chapeau et j'ai suivi. Sur le trottoir j'ai rencontré l'officier Johnson.

Il m'a demandé de quoi il s'agissait; je lui ai raconté ce qui venait de se passer et lui ai demandé d'arrêter Gossette; il m'a demandé de l'aider à le saisir; je lui ai répondu qu'il était chez Tom Welsh; le dessus il a refusé de l'arrêter. Je lui ai alors dit de l'arrêter ce que je porterais la plainte. Plus tard, Gossette est revenu dans mon établissement; au deux *dealers* lui a dit qu'il avait joué un sale tour en prenant l'argent; Gossette lui a répondu: "Oui, j'ai pris l'argent, vous pouvez faire un affidavit contre moi et me faire arrêter, et vous le désirez."

Cinq heures et demie les officiers Dale, Coffey et Tiller sont entrés dans le café. Je leur ai demandé d'arrêter Gossette qui m'avait pris deux piastres, et j'ai ajouté que je ferais un "affidavit" contre lui; Dale et Coffey sont sortis de l'établissement. Quinze minutes plus tard, je causais avec l'officier Tiller lorsque j'ai entendu trois détonations.

Je suis sorti du café avec l'agent. A l'encoignure, l'officier Coffey essayait de se soulever; il tâtait près du trottoir. L'officier Dale tenait Gossette. Tiller s'est approché et Gossette lui a dit: "Vous vous faites un peu, je tire sur vous"; en disant cela il a fait feu sur l'agent; celui-ci a crié à Dale de le lâcher afin qu'il pût tirer sur lui; Gossette a réussi à se débattre de Dale, et s'est mis à courir dans la direction de la rue du Bassin. En arrivant à sa coin, il s'est retourné et a déchargé son arme sur Tiller, qui lui a envoyé une balle; il s'est caché derrière une vitrine et a visé Tiller. Lorsqu'il a été arrêté, j'ai été jusqu'à la station.

FRANK JOHNSON.—Je demeure au No 28 de la rue Franklin.

Lorsque les détonations ont eu lieu, j'étais assis chez moi. Après quatre ou cinq détonations, je suis sorti de la maison, et j'ai vu Gossette et Coffey sur le trottoir. J'ai entendu Coffey dire à Gossette: "Give up," (rendez-vous). Il a fait feu sur Gossette, qui a tiré sur l'officier. Les officiers Tiller et Dale sont arrivés et ont arrêté Gossette; une rixe a eu lieu entre eux et Gossette est parvenu à s'enfuir.

Le jeu a dégénéré en un mort à été causé par une blessure faite, par une arme à feu, le 22 avril 1883, vers cinq heures et demie du matin; que l'arme était aux mains d'Alfred Gossette, actuellement en prison.

Conseil municipal. — Réunion du Conseil hier soir; présidence du maire.

Les communications reçues à la Mairie depuis la dernière séance du Conseil sont les suivantes; lecture en est donnée:

Rapport hebdomadaire du Trésorier de la ville accusant la somme d'argent en possession, à la date du 28 du mois dernier, toutes dépenses courantes payées.

Véto du maire frappant une ordonnance adoptée par le Conseil le 24 avril dernier dont l'objet est d'établir une machine à désodorisation coûtant soixante mille piastres à puiser d'un fonds qui n'existe pas encore.

Véto du maire apposé à une ordonnance pourvoyant à la mise à exécution de la disposition 43me de la charte de ville.

Communication de la Commission des Assesseur d'Etat sanctionnant la mesure adoptée à l'effet de saisir le Conseil de la question de l'assessement afin de s'assurer si les bruits malveillants qui ont cours sont fondés ou non.

Communication du sieur T. P. Lathère demandant l'autorisation de meubler son bâteau Natchez à un des quais de la rive droite le temps voulu pour lui faire subir des réparations dont il a besoin.

Le comité de police et des bâtiments publics a fait un rapport déclarant qu'il est urgent de remplacer le fil métallic du télégraphe de police sur une étendue de dix milles; aussi, que certaines rues dans le voisinage du marché Dryades sont en très mauvais état et ont besoin de réparations.

Une pétition de M. Warren S. Salter, fermier du chemin de fer du Fort Espagnol, a été à qui de droit. Le pétitionnaire demande le privilège de prolonger sa voie ferrée de l'intersection des rues Canal et Bassin, à celle des rues Canal et Carondelet, passant sur le terrain neutre de la rue du Canal.

Le Comité de l'Ordre public a annoncé que la Compagnie du chemin de fer élevé avait fourni le renseignement requis par la loi pour la fidèle exécution de son contrat avec la municipalité. Ce cautionnement s'élève à $100,000; les souscripteurs en sont: H. Dudley Coleman, A. G. Brice, J. C. Denis, Thos. Herndon, F. Edmund Gleason, A. Schreiber, Sid. S. Eleeman et J. Hernandez.

M. André Barthe, rapporteur du Comité, a dit que tous les renseignements dont les noms précédent avaient prix leurs qualités devant J. D. Taylor, notaire.

Un mémoire de la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique protestant contre le passage d'un projet de loi octroyant à une compagnie, quelle qu'elle soit, le privilège de construire une voie ferrée rues Water, Front ou Pilié. Le signataire du mémoire, M. E. B. Whitcock en sa qualité de président de la Compagnie, fonde son objection sur un conflit d'intérêts qui surgirait de l'octroi de ce privilège et qui serait préjudiciable à sa Compagnie.

Une lettre de M. Judah J. Hart a été lue. L'auteur de la lettre a fait savoir obtenu des tribunaux de justice plusieurs jugements contre la ville s'élevant à la somme de $121,687 18, et fait part de son désir de conclure un compromis, en vertu duquel la ville serait mise en possession de l'intérêt de la somme sur laquelle pèse une injonction, tant que la question sera pendante devant la Cour Suprême.

L'ordonnance autorisant la compagnie du chemin de fer "N. O. City" à prolonger sa voie rues Camp et Prytanée a été adoptée. Pour l'obtention de l'autorisation, la Compagnie, nous l'avons déjà dit, s'engage à paver plusieurs rues de la ville.

M. Butler s'est opposé à ce mode de paiement, demandant plutôt un paiement d'argent. Il a proposé deux substituts à l'ordonnance, mais tous deux ont été repoussés.

L'ordonnance qui avait été adoptée en première lecture à une séance précédente, autorisant une compagnie indéterminée représentée par M. Pagan, à établir sur les rues et places publics de la ville des réfrigérateurs pour la conservation des viandes, a été rejetée en seconde lecture.

Plusieurs ordonnances dénoncées d'intérêt et sans un caractère général ont été adoptées.

L'élection d'un commis pour remplacer un aquitté de finances M. Marks, démissionnaire, a été reprise hier soir; on se souvient qu'elle a commencé à la dernière réunion du Conseil et qu'aucun des candidats, MM. Bouligny et Boylan, n'a pu réunir un assez grand nombre de suffrages.

Hier soir ces deux messieurs ont encore été mis en lumière et les votes des *conseillers* en deux circonstances, se sont divisés presque également; M. Bouligny en obtenant 15, et M. Boylan 13, tandis qu'il en fallait 16 pour qu'il y eût élection. Les deux candidats sont deux chauds partisans, et il est difficile de dire si un vote définitif mettra fin à cette rivalité la semaine prochaine.

Une motion de M. Lagan, de permettre à M. Pagan de poursuivre ses travaux de construction sous le marché français sans la surveillance du commissaire de police, a soulevé d'interminables discussions; 13 conseillers ont voté pour et 9 contre.

Trial Trip. — Le magnifique bateau remorqueur que MM. Deeforges, Montagnet & Cie viennent de faire construire dans les chantiers de MM. Brady & Black pour la compagnie dite "Grand Lake Coal Co.", dont ils possèdent, en totalité, les intérêts, a été lancé dernièrement et n'a pas tardé à faire ce que nos confrères d'outre-Canal appelleraient son *Trial Trip*.

MM. Deeforges, Montagnet & Cie ont donné pa bâteau un nom populaire entre tous à Pittsburg, celui de M. Thomas Patterson, membre influent de la compagnie "Grand Lake Coal Co.," et le dévoument au service de Bayou Sara, où, par leurs relations commerciales prennent tous les jours de l'accroissement.

Le "Thomas Patterson," de l'avis des experts, est un fort joli remorqueur; il est admirablement construit, a de puissantes machines et marche pleinement à l'entière satisfaction de ses propriétaires. Il est commandé par le capitaine Tracy Lilly; c'est le premier voyage sur les eaux du Mississippi il a été mis en passage par tous les bâteaux qui se trouvaient dans le port. Avec la gracieuseté qu'on leur connaît, MM. Deeforges et Montagnet ont mis la circonstance à profit pour exercer leur politesse à l'endroit des représentants des journaux.

Paragraphes. — Le "Southern Brewing Company," (compagnie de brasserie du Sud)—M. Peter Blaise président, M. H. Ouzaicht vice président—a été autorisé à constituer, les directeurs dont les noms suivent: MM. Peter Blaise, E. F. Hoppe, A. L. Frantz.

—Une détonation s'est fait entendre dans un bal, rue Franklin, près Douane; les policiers ont accourus sur les lieux, et entrés dans la maison, mais elle n'a pas pu découvrir qui avait déchargé l'arme. La balle s'est aplatie sur le mur.

—Wm. Roane, en essayant de sauter sur un des trains du West End, à l'encoignure Franklin et Canal, a fait un faux pas; il est tombé, et les escaliers d'une des voitures l'ont frappé au dos et à la tête. On l'a transporté à l'hôpital. Ses blessures sont graves.

—Joseph Frank passait, vers onze heures et demie du soir, au coin des rues Canal et Marais; il a été attaqué par quatre hommes, qui l'ont garrotté et lui ont enlevé vingt-cinq piastres. M. Frank a dit que deux des assaillants étaient ivres.

—Hier, à quatre heures de l'après-midi, un cheval attelé à la voiture de M. Jacob Schweink, s'est peur dans la rue Melpomène, entre Carondelet et St. Charles; il s'est précipité dans le canal avec le véhicule, où se trouvaient M. Schweink, sa femme et quatre enfants; un de ces dernier—un petit garçon de cinq ans—a été légèrement blessé à la figure. On l'a transporté à la pharmacie de M. F. Godhold, coin des rues Tonnelier et Carondelet, où le pansement a eu lieu. Les autres personnes n'ont, heureusement, reçu aucune contusion. La voiture a été légèrement endommagée.

—M. Holmes, âgé de soixante-ans, ingénieur de remorqueur à grain, à l'encoignure Harmonie et Levée, s'est blessé la machine, hier, à quatre heures de l'après-midi; il est tombé, d'une hauteur de quarante pieds, s'est fracturé le crâne et s'est cassé la hras gauche. On l'a transporté chez lui, coin de la rue Chippewa et de l'Avenue de la Louisiane. Il a reçu les soins du Dr Maingeno. Il a une forte hémorrhagie au poumon droit.

—Hier matin, à sept heures et demie, Rous Parker, c, âgée de quinze ans, passait près d'un fourneau, à sa demeure, No 273 de la rue Trotième; un robe s'est enflammée et la pauvre enfant a été grièvement brûlée. Le pansement a été fait par le Dr Pédra.

—Le sergent Dorsy a arrêté, hier matin, William Fanguy, qui s'est évadé de la paroisse Terrebonne, où il est accusé de détournement. Le chef de la police en a informé le shérif, M. Thos. A. Cage, par télégraphe. Fanguy a été emprisonné en attendant que les autorités de la paroisse le fassent réclamer.

—Dans la lutte qui a eu lieu, hier après-midi, au Fort Espagnol, entre Wm. Muldoon et M. Bauer, le premier est parvenu victorieux; il a jeté M. Bauer quatre fois en 17 minutes; celui-ci s'est reconnu vaincu. On sait que Muldoon avait dit qu'il le jetterait cinq fois en une heure.

—Ce matin, à 1 heure, A. Morrison en Mason qui Frits Lange noyeur de vol, a été arrêté au No 109 de la rue St-Charles.

—Thomas Wallace, employé du chemin de fer North-Eastern est tombé d'un des "cars" Pontchartrain, en face de la manufacture Stern, et s'est grièvement blessé à la tête. On l'a transporté, hier soir, à dix heures, à l'hôpital.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Interpellation à la Chambre des Députés.

Mort de M. G. Aymard.

Paris, 1er mai—Aujourd'hui, au Sénat, le duc de Broglie a interpellé le gouvernement sur la position où il se trouvait par rapport à la triple alliance. M. Challemel Lacour a répondu qu'il ne voyait nullement l'utilité d'une pareille question qui était entourée de la plus profonde obscurité.

La France, a-t-il dit, a l'intention de rester en bon accord avec toutes les puissances étrangères, autant que le comporte sa propre dignité. Les débats n'ont pas continué.

On rapporte que Gustave Aymard, romancier français, est mort à l'asile Ste Anne.

Le 1er mai jour chômé par la Banque d'Angleterre.

Londres, 1er mai—Le premier jour de mai, étant un des jours semi-annuels où la Banque d'Angleterre, met ses livres en bordre, elle chôme aujourd'hui ainsi que la Bourse.

Acquittement de Pitthurris.

Dublin, 1er mai—Le conducteur de cab Fitzharris, accusé de complicité dans les meurtres du Phœnix Park, a été acquitté.

La défense n'avait pas appelé de témoins. Plusieurs témoins indépendants ont affirmé l'avoir vu, le 6 mai, dans le parc.

M. MacNeerny, défenseur, a dit que l'accusé n'avait contre lui que les récits de quelques dénonciateurs, puis il a fait un pathétique appel au jury, lui demandant de rendre un malheureux à sa famille avec la réputation irréprochable qui était son bien.

Le juge a fait, dans son résumé, ressortir ce fait qu'aucun témoignage ne prouvait la complicité de Fitzharris, s'il l'avait dans dans l'esprit des jurés à cet égard, ils devaient prononcer l'acquittement.

Après le verdict, Fitzharris a été reconduit en prison. Il est poursuivi pour complicité dans un complot pour meurtre.

Emeutes à Port Said.

Port Said, 1 mai—L'émeute a recommencé lundi dans l'après-midi. La population forme des masses à la mosquée. Le gouverneur a donné le commandement des forces égyptiennes à un officier anglais.

Témoignage d'admiration à M. Parnell.

Dublin, 1—Charles Dawson, président du comité de Mansion House, a publié une adresse aux Irlandais dans le monde entier, pour les inviter à coopérer au témoignage d'estime accordé à M. Parnell.

Nombreuses arrestations dans l'armée russe.

St-Pétersbourg, 1—Huit officiers, y compris un colonel, ont été arrêtés hier. On les accuse de nihilisme. Seize officiers ont été arrêtés à Smolensk. On aurait découvert une vaste conspiration dans l'armée.

Des documents trouvés à Smolensk prouvent que le couronnement ne sera pas troublé, mais qu'il se passera quelque chose de très grave.

Projet d'un nouveau canal de Suez.

Londres, 1—On a appris qu'à l'occasion de l'introduction de l'archevêque de Canterbury, la police a suivi de près les mouvements de certains irlandais américains qui avaient des allures équivoques, mais bientôt alarmés eux-mêmes, ils se sont tenus tranquilles

On croit que l'an d'eux était Wilson, un des conspirateurs de dynamite.

Le Times parle d'un meeting des propriétaires de vapeurs, qui doit avoir lieu le 10 courant, pour protester contre le projet pour construire un second canal de Suez.

Mouvement contre la Russie en Bulgarie.

Sophia, 1—Un document qui demande un soulèvement contre l'oppression russe circule dans toute la Bulgarie.

Importation du pore interdite en Grèce.

Athènes, 1er mai—L'importation du porc américain en Grèce a été interdite par le gouvernement.

Encore l'affaire Sargent.

Dublin, 1er mai—La Norddeutsche Zeitung publiant de l'entrevue avec M. Sargent, le sergent américain, publié dans le Boersen Courier, et dans laquelle M. Sargent nie avoir dénié dans le Handel Zeitung, a propos du pore américain, dit:

La meilleure réponse à faire, c'est de citer l'article du Handels Zeitung avec sa signature. Comment M. Sargent peut-il faire croire que cet article ait pu paraître que M. Sargent ait protesté. Il ne veut pas blâmer le ministre d'une nation amie, mais celui-ci n'a pas le droit d'injurier l'Allemagne. Bien mieux, l'article a pu être dans la collection des rapports consulaires et a été reproduit par le Handels Zeitung.

Les nihilistes à l'œuvre.

St-Pétersbourg, 1 mai—On croit que les nihilistes s'apprêtent à créer des troubles partout, pendant le couronnement du tsar.

Election d'Etat au Mexique.

Hermosillo, Mexique, 1er mai—L'élection d'Etat de la Sonora a eu lieu dimanche et s'est passée tranquillement.

Don Louis Torres, a été élu unanimement à Hermosillo, Guaymas, Magdalena, Ures. Ces villes ont donné la majorité des votes de l'Etat. Il a déjà été gouverneur de cet Etat et s'était fait aimer de toutes les classes.

Anniversaire des pompiers de Shreveport.

Shreveport, 1er mai—Le 16e anniversaire du département du feu a eu lieu aujourd'hui avec beaucoup d'éclat.

C'est une des plus belles processions que l'on ait vues ici. La ville était embrassée de bannières. Il y avait plusieurs milliers de personnes au pique-nique de Oencordia Park.

Le juge Lynch.

Jackson, Arizona, 1—John Walsh, meurtrier de Clifton, a été enlevé de force de la prison par les Vigilants et pendu.

Secours aux victimes de l'ouragan.

Columbus, Miss., 1—La Grande Loge des Odd-Fellows vient réunie aujourd'hui sous la présidence de J. L. Power, grand maître.

L'assemblée était nombreuse. On a voté tout d'abord $200 en faveur des victimes du dernier ouragan.

Application de la nouvelle taxe sur le tabac.

Richmond, Vie., 1er mai.—M. Rassell, collecteur du Revenu Intérieur, a écrit, depuis minuit, des timbres conformément à la loi nouvelle pour près de 2,000,000 de livres de tabac manufacturé, 4 millions de cigarettes, 1 million de cigares. Des trains spéciaux de fret sont partis, ce matin, portant au Nord, au Sud, à l'Est, à l'Ouest, des ordres limitant la quantité de tabac différée en vue de la diminution de la taxe.

Mouvement dans le commerce du tabac.

Lynchburg, 1 mai—Il s'est produit aujourd'hui dans le tabac manufacturé le plus grand mouvement qui ait été jamais constaté. On a vendu plus de $60,000 de timbres-postes, et 36 wagons chargés de tabac, soit 800,000 livres, ont été expédiées.

Une seule maison a expédié 120,000 livres. N'était la grève actuelle, on aurait expédié plus d'un million de livres.

La grève des ouvriers cigariers.

Lynchburg, Vie, 1er mai—Les fabriques de cigares sont toutes fermées, par suite de la grève des ouvriers. La liste des augmentations a été acceptée par les fabriques; mais instruits par l'expérience, les patrons, victimes de l'union des ouvriers, vont remplacer leurs travailleurs par leurs apprentis.

Sitting Bull et les Indiens.

St-Paul, Minnesota, 1er mai—Samedi dernier, le vapeur W. J. Behan est parti de Fort Randall, pour Standing Rock, avec 150 hommes, femmes et enfants. Ces Indiens se dirigent avec Sitting Bull dans le Missouri pour y prendre des informations et s'y mettre au travail. Ils vont monter des fermes.

Condamnation d'un commis infidèle.

New York, 1er mai—J. D. Lathrop qui avait disparu avec $12,000 appartenant au chemin de fer central du New Jersey où il était employé comme commis, a été dernièrement arrêté.

Il s'est reconnu coupable et a été condamné à 4 ans de prison d'Etat.

WASHINGTON.

Les travaux au Trésor des Etats-Unis.

Washington, 1er mai—Le 120me appel des bons a eu lieu aujourd'hui ainsi que le rachat en vertu de l'appel incluant le montant des bons déjà payés et s'élevant à environ $11,500,000.

L'échange des bons trois et demi pour cent, en trois pour cent, qui avait été suspendu pendant le mois d'avril, a été repris aujourd'hui.

Le montant des bons livrés aujourd'hui pour être échangés, a été de $700,000, ce qui élève le total des échanges à près de $131,000,000.

Le comité spécial nommé pour examiner les livres, les comptes et l'argent qui se trouve dans le trésor, en vue du transfert du bureau de M. Gilfillan, trésorier, à M. Wyman, a achevé ses travaux.

La seule erreur découverte a été un excédant de trois cents en faveur du fonctionnaire qui prend sa retraite.

Cet excédant existait quand M. Gil